

Sidwaya  
Lundi 22 octobre 2007

## Ouaga HIP-HOP 7 à Sya Lexxus Legal, les "D-Tenus" et Oxmo Puccino ont fait sensation

La fièvre de la 7<sup>e</sup> édition du festival international des cultures urbaines "Ouaga HIP-HOP" a touché Bobo-Dioulasso le week-end écoulé. Au Centre culturel français Henri Matisse, deux concerts de rap ont marqué l'"incursion" de cette trouvaile de la structure "Umané Culture". Le premier a mis en vedette le rappeur congolais, Lexxus Legal et le groupe bobolais, D-Tenus (jeudi 18 octobre) et le second, l'une des grosses pointures de la scène "rapologique" française, Oxmo Puccino (samedi 20 octobre). Ces artistes ont marqué d'une pierre blanche leur passage dans la ville de Sya.



Les "D-Tenus" ont été très présents sur scène.

Les amateurs de paroles fortes, de lyrismes et de sensations "rapologiques" de la ville de Bobo-Dioulasso n'ont pas été en reste de la cuvée 2007 de Ouaga HIP-HOP. Ils ont en effet été servis et de fort belle manière, les 18 et 20 octobre derniers. La première affiche, celle du jeudi 18 octobre, a été marquée par les prestations du rappeur congolais Lexxus Legal et du groupe D-Tenus. Pour ce rendez-vous, Alex Dende alias Lexxus Legal a été le premier à faire une entrée fracassante sur scène. Dreadlocks de musicien rasta, accoutrement de sportif, une pointe d'humour, ce rappeur accompagné d'un de ses camarades du groupe Pensée Nègre Brute (PNB) dont il est issu, est entré "sans protocole" dans le vif du concert. "L'Africain veut l'indépendance promise. L'Africain réclame la justice promise", fredonne, la voix forte, le verbe dur, ce panafricaniste dans l'âme. Pour commencer son show dont le cri de ralliement n'est autre que "On est ensemble !" Sans interruption et pendant une quarantaine de minutes, celui-ci a passé au crible des thèmes tels la guerre, le sida qui minent le continent noir. Lexxus Legal met ainsi "le feu" dans la salle. Il égrène les titres de son premier album solo de 6 titres baptisé "Artiste attitude" sorti en 2006 et qui lui a déjà valu de nombreuses tournées en Europe. L'œuvre est "le fruit d'une maturité acquise, d'une réflexion profonde sur la société post-conflit en pleine mutation", indique-t-on dans le dossier de presse.

La partition finie, Lexxus Legal a fait place à un groupe qui n'est plus à présenter à Bobo-Dioulasso : les "D-Tenus". Vêtus tout de blanc comme des

moins, les trois membres (Adama Porgo, Mahamadi Sanfo et Mohammed Coulibaly) de cette formation musicale se sont tout de suite faits sentir en entonnant un refrain pathétique. L'effet a été immédiat, tant l'apparition du trio était attendue. Le public est d'emblée piqué par le virus de l'ambiance. Les applaudissements pleuvent. L'attention n'est pas feinte. Une euphorie qui a permis aux "D-Tenus" de revenir de fond en comble sur leur premier opus. "A toi maman" enregistré au studio "Abazon" de Smockey. Des messages d'unité, de respect envers les parents et les aînés y sont fortement véhiculés.

La deuxième affiche a vu sur scène le rappeur franco-malien, Oxmo Puccino. Avec trois œuvres discographiques à son actif et dix ans de carrière musicale au compteur, cet artiste au physique imposant s'est produit pour sa toute première fois au Faso. Abdoulaye Diarra qu'il s'appelle à l'Etat-civil, a joué en live avec son orchestre "Jazzbastards" à ce festival coïncidant avec une tournée qu'il a entamée dans les centres culturels français de l'Afrique de l'Ouest et qui prend bientôt fin au Sénégal. Ce faisant, il a passé en revue, au plaisir des oreilles de nombreux spectateurs, son dernier opus, une fusion de jazz et de rap, fort d'une dizaine de titres : "Lipopette Bar". Par cette prestation, l'auteur de "l'enfant seul", une chanson qui a marqué les esprits dans l'Hexagone où il vit, a su faire découvrir aux passionnés de hip-hop de la ville de Sya, son univers dans lequel il manie les mots à souhait.

✉ Kader Patrick KARANTAO  
stkaderonline@yahoo.fr